

Passeur du patrimoine thouarsais

Le Duhomard et la Tuar, emblématiques de Thouars, n'ont plus de secrets pour Daniel Fouchereau.



Sainte-Radegonde, mardi après-midi. Daniel Fouchereau pose à côté de sa Tuar de 1921 deux jours avant qu'elle ne quitte son nid pour un garage de Thouars.

Guillaume RAINEAU
redac.thouars@courrier-ouest.com

La Tuar de 1921, modèle unique au monde, a effectué jeudi un voyage de quelques kilomètres. Elle a quitté son nid de Sainte-Radegonde pour un garage à Thouars. Le Thouarsais Daniel Fouchereau entretient un rapport particulier à cette automobile. « C'est un collectionneur nortais de voitures anciennes qui me l'a donnée au début des années 1980. Auparavant, elle avait longtemps séjourné sous la pluie. Elle n'avait plus de carrosserie, plus rien. J'ai acheté des pièces anciennes. Mon but était qu'elle reste à Thouars », souligne-t-il. Malgré la sollicitation de collectionneurs, parfois étrangers, elle restera bien dans son berceau d'origine.

« Pas de nostalgie particulière »

Il débusque son moteur à Troyes, le boîtier de la direction en Normandie, le pont arrière en Indre-et-Loire, les roues à Bordeaux, d'autres pièces dans le Var... « J'ai réussi à reconstituer un châssis pratiquement roulant. Il restait la carrosserie et l'intérieur à faire. C'est la Ville de Thouars qui va désormais la terminer », poursuit celui qui devrait intégrer le comité technique mis en place pour plancher sur les futurs travaux de l'auto.

« Construite entre 1913 et 1924, la Tuar a été produite à 300 unités environ. Même si elle a été vendue au Maroc, ce sont surtout des notables locaux qui l'achetaient. Sa production s'est arrêtée

à une époque où l'on recensait plus de 3 000 marques de voitures dans le pays ! »

Daniel Fouchereau, né place Lavault à Thouars en 1946, reconnaît avoir « toujours entendu parler de la Tuar. Avant d'être concessionnaire Renault, mon père avait fait son apprentissage de mécanicien chez Adrien Morin, le fondateur de ces automobiles. C'est aussi lui qui avait incité mon père à s'installer à son compte. L'automobile m'a toujours intéressé ».

Daniel Fouchereau n'a pas effectué sa carrière dans le milieu de l'auto - il a bossé à la Ville de Thouars et fini directeur du Siade - mais est devenu, à force d'accumuler des documents et d'échanger avec d'anciens garagistes qui avaient été apprentis chez son père, un éminent spécialiste de la Tuar. Cela s'est traduit par la sortie d'un ouvrage en 2009.

« Mon intention était d'en faire profiter tout le monde. Je m'y suis mis à la retraite. J'étais le seul à avoir autant de documents sur la Tuar : je pense que les Thouarsais ont redécouvert l'histoire de la marque. Par contre, peu de personnes connaissent Adrien Morin, qui a pourtant un boulevard portant son nom à Thouars », dit-il.

C'est certes de la micro-histoire, mais Daniel Fouchereau est, à sa manière, un passeur du patrimoine local : sans lui, la Tuar serait probablement tombée dans les oubliettes de l'histoire. Le Thouarsais s'est penché avec passion sur un autre emblème de la cité : l'apéro à base de quinquina Duhomard, qui fête cette année ses 90 printemps.

« Mon père était ami avec Robert Diacre, le fils d'Emile, fondateur de cet apéritif en 1926. A mon frère Christian et à moi, Robert nous a donné des affiches, des cendriers... Je me suis mis à collectionner tout ce qui avait trait au fameux banquet de Massals, où se réunissent des voyageurs de commerce du Grand Ouest et où est née la légende de la pêche d'un homard dans l'Argenton. Laquelle a ensuite donné son nom à l'apéritif, créé à Thouars. L'esprit du voyageur de commerce était spécial, décalé, c'était tout pour la rigolade ! ».

s'amuse Daniel Fouchereau, auteur de « Duhomard, l'apéritif qui pince ». Le Thouarsais affirme ne pas éprouver « de nostalgie » particulière mais signale qu'il aurait « aimé faire partie de l'association des voyageurs de commerce ». A l'heure où l'on s'interroge beaucoup sur les noms à donner aux ronds-points thouarsais, Daniel Fouchereau suggère que l'un d'eux porte le nom « Duhomard - Emile Diacre ». « Je trouve qu'Emile Diacre mérite ça. On ferait ainsi honneur à un bel ambassadeur de l'esprit thouarsais... »

A SAVOIR

La Tuar va intégrer un musée virtuel

L'association Allénor.org Conseil des musées réalise un musée virtuel à partir de 140 objets issus de 41 musées de Poitou-Charentes. Ces objets, il faut d'abord les scanner en trois dimensions. La Tuar de 1921 ainsi que plusieurs pièces du musée Henri-Barré - une chaise à porteurs, un tableau, une serinette - ont été choisies. C'est le prestataire spécialisé dans la numérisation 3D pour le patrimoine et l'industrie, Vincent Lacombe, basé à Nantes, qui s'est chargé de scanner la Tuar, mardi dernier. Une opération qui a duré plusieurs heures. Selon Vincent Lagardère, d'Allénor.org Conseil des musées, « une dizaine de scans ont été réalisés pour le moment. Ils sont déposés sur Sketchfab, site d'hébergement et de lecture de fichiers 3D en ligne ».



Vincent Lacombe (à gauche) et Vincent Lagardère, de passage en Thouarsais.